

27.04
20.05
19H

jeudi
au samedi

3, rue des Déchargeurs
Paris 1^{er} | Châtelet

SEUL EN SCÈNE MÉTAMORPHE | SAISON 22/23

LE MONDE ET SON CONTRAIRE

Tout d'un coup ce type se trouve transformé.

LES Nouvelle scène
théâtrale & musicale
DÉCHARGEURS
www.lesdechargeurs.fr

Texte **Leslie Kaplan** | Mise en scène & jeu **Anthony Devaux**
Assistanat à la mise en scène **Julien Toinard** | Direction d'acteur **Esther Wahl**
Lumière **Titiane Barthel** | Musique **Jeanne Susin**
Scénographie **Loana Meunier** | Costume **Anatole Mennessier**

© Léa Rousse Radigois | Les Nouveaux Déchargeurs SIRET 893 711 705 00028, L-D-21-4959, L-D-21-4958 / Compagnie Fracas Lunaire PLATESV-D-2022-004437
CORÉALISATION LES NOUVEAUX DÉCHARGEURS & COMPAGNIE FRACAS LUNAIRE

© photo visuel Fracas Lunaire

DOSSIER DE PRESSE

Les Déchargeurs - 27 avril au 20 mai
Jeudi, vendredi, samedi - 19H

Contacts Presse

Catherine Guizard & Francesca Magni

06 60 43 21 13 - 06 12 57 18 64

francesca@francescamagni.com - lastrada.cguizard@gmail.com

www.francescamagni.com - www.lastradaetcompagnies.com

**" J'avais déjà entendu le mot "kafkaïen"
pour moi ça voulait dire...
des emmerdements administratifs
absurdes
inexplicables mais terribles
paralysants
toujours des histoires de papiers
indispensables mais impossibles à obtenir
"kafkaïen" je voyais des couloirs sans fin
des gros bâtiment dans lesquels on erre
et personne ne vous dit quoi faire, où aller. "**

extrait -

Le Monde et son contraire



LE MONDE ET SON CONTRAIRE

Cie Fracas Lunaire

Un acteur cherche à interpréter Franz Kafka.
Traversé par ses récits, il s'identifie au héros de *La Métamorphose* :
C'est quoi, se sentir vermine ?
Le voici jeté dans un monde qui le dépasse !

Via le portrait qu'il nous tend de l'écrivain, qui l'aide à
comprendre les contradictions absurdes de notre monde, il
parvient à mettre des mots sur sa propre histoire.
De Kafka à Chaplin en passant par les cabrioles d'un cafard,
cette partition physique est une ode aux êtres étranges.

Le Monde et son Contraire est un numéro comique et sensible,
une heure de plongée dans un songe insolite.
Quelque part entre Bob Wilson et Jim Carrey !



CRÉATION 2022

DURÉE : 1H05

Texte **Leslie Kaplan** (Édité chez P.O.L)
Mise en scène & Jeu **Anthony Devaux**
Assistant à la m.e.s **Julien Toinard**
Direction d'acteur **Esther Wahl**
Création lumière **Titiane Barthel**
Création sonore **Jeanne Susin**
Scénographie **Loana Meunier**
Costume **Anatole Mennessier & Max Rapetti-Mauss**

Crédits photos **Cie Fracas Lunaire**

Pour voir le teaser du spectacle : <https://youtu.be/munQLEgez4>

Production Compagnie FRACAS LUNAIRE **Coréalisation** Théâtre des Déchargeurs

Résidence de création accompagnée La Fabrique Mimont-Cannes

Avec le soutien de La Ruche Association Itinéraire Provisoire, La Compagnie d'Ophée



NOTE D'INTENTION

C'est grâce à la littérature que le protagoniste peut mettre des mots sur la société dans laquelle il vit, absurde et violente, friande de catégorisation, où chaque phrase est dans sa case, chaque citoyen dans son dossier.

À travers l'évocation de *La Métamorphose*, c'est la **sensation physique de l'enfermement** qui veut être exprimée.

C'est quoi, se sentir vermine ? Cette inquiétante étrangeté d'être une chose horrible aux yeux des autres.

C'est par le **portrait d'un auteur**, Kafka, que le protagoniste met en lumière son rapport à son père, à la classe ouvrière, à ce **sentiment d'illégitimité face à la parole**.

C'est quoi venir d'un milieu où on ne lit pas ? Comment les mots nous manquent ? Nous marquent ? Comment nous font-ils passer dans un autre monde ? Ou au contraire : comment nous enferment-ils ?

Il ne s'agit donc pas d'interpréter Franz Kafka.

Il s'agit de jouer, "d'être un autre" comme l'écrit Leslie Kaplan.

Dire les mots pour "briser la mer gelée qui est en nous" (Kafka). Et jouer. Jouer comme un fou, tenter d'être un autre, risquer de paraître anormal. Etranger devant tous. C'est-à-dire oser se métamorphoser. Je vois ce spectacle comme **une ode aux êtres étranges**, bizarroïdes, à ceux qui sont à côté, laissés pour compte, qu'on regarde de travers...

Ceci est une blessure métamorphosée en spectacle pour que la joie se partage. Une résilience insolite et malicieuse.

Ce que j'aime retenir de Kafka, outre l'aspect prophétique de son œuvre, c'est son désir de liberté qu'il nous transmet quand on le lit. Cette soif infinie de liberté dans toutes les directions a d'ailleurs été fondamentale dans notre travail. Jouer à jouer ; se laisser entraîner, faire des échos. Tenter de faire de la littérature un corps expressif et, étant seul sur scène, laisser jouer la foule qui est en soi.

Cette pièce est devenue un parcours libre expressionniste où l'acteur s'essaye à une formule, se lance, rature, prend de la distance, tente un déploiement, ouvre des parenthèses et, au bout d'une heure et cinq minutes, finit par mettre un point.

Tout comme l'écrivain, il se bat pour « sauter en dehors de la rangée des assassins ».



Anthony Devaux

AUTOUR DU SPECTACLE

"Un matin au réveil au sortir d'un rêve agité, Gregor Samsa se trouva transformé en une véritable vermine"

Cette première phrase de *La Métamorphose* réunit la plupart des leitmotifs du spectacle.

Déjà présent lors de l'entrée du public, le comédien cherche dans un premier temps la meilleure façon d'interpréter une vermine. Engoncé dans un costume monstrueux et grotesque, il exécute un playback performatif et décalé inspiré des postures expressionnistes du début du XXème siècle et des dessins de Kafka. Puis, comme si le spectacle prenait fin, le voilà qui enchaîne avec un faux bord-plateau.

Désamorçant les formes, l'acteur s'endort et se réveille en permanence dans un nouveau rêve, faisant s'entremêler différents tableaux, comme autant d'associations qui tissent **une trame où le réel est trompeur**.

Étrange et facétieux, le protagoniste est aspiré dans des univers kafkaïens, emportant avec lui les spectateurs, témoins privilégiés de sa risible aliénation.

Le Monde et son Contraire est une partition physique.

Partition d'un corps traversé par **la monstruosité**, traqué dans sa chair, modulé par des ombres intérieures. Convoquant le cafard, la figure du père de Kafka, multipliant les chutes et évitant les coups, il met en évidence les gestes éduqués, disciplinés, dressés... en captivité.

Mais c'est aussi et avant tout la partition d'**un corps burlesque**, inspiré du clown, de la marionnette ; qui se déforme pour mieux faire rire, faisant parfois penser à un Chaplin un peu gauche.

De ce corps tantôt entravé tantôt bouffon naît le narrateur incarné dans son humanité. **Humanité malicieuse qui oscille parmi des styles de jeu différents**. S'aidant de métaphores pour raconter son point de vue sur Kafka, l'acteur alterne entre des citations de l'auteur, des sketches, des confessions, un stand-up excentrique ; il incarne des figures variées, fait revivre sa mère...

Autant de tentatives d'expressions qui traduisent l'incapacité à se faire entendre.

Dialoguant avec le comédien, **l'univers sonore est le deuxième protagoniste du spectacle**.

Il fait exister au plateau ce qui nous submerge dans les fictions de Kafka : un univers ambigu, un réel cauchemar, une réalité déformée ; une poésie tantôt angoissante, tantôt grotesque.

Cette partition sonore constitue l'une des brèches d'un réel qui se déchire - et que l'acteur tente de recoudre en se réappropriant la parole.

Déformant des matériaux sonores bruts (respirations de l'acteur, craquements d'os, feuilles de papier déchirées etc...) en les mêlant à des instruments plus traditionnels comme le piano, Jeanne Susin allie des tonalités classiques à la composition électronique.

Le costume est la matière visible de la métamorphose.

C'est une mue à l'œil nu.

Au commencement, l'acteur se dissimule sous un drap sale. Ce qu'il cache et qu'il dévoile rapidement est un corps monstrueux et ridicule. Abdomen noir et bombé, écailles dorsales, doigts effilés, masque doté d'antennes écrasées... C'est un écho grotesque au cafard de *La Métamorphose* !

Délaissant bientôt la carcasse de l'insecte, la silhouette de l'acteur s'humanise : le voici vêtu d'un t-shirt taché, d'un collant noir lustré et chaussé de souliers sales.

Ce "monstre", il joue dans sa cage. Dans son carré.

Un lino quadrilatéral (3,3m/3,3m) dont les arêtes sont phosphorescentes.

Ce sol est souillé de taches diverses à l'image du parterre de la chambre de Gregor Samsa, le héros de *La Métamorphose*.

C'est le lieu du jeu et de la captivité.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

ANTHONY DEVAUX - Mise en scène & Jeu

Il est formé à l'école nationale de Cannes-Marseille (ERACM) de 2011 à 2014. Durant ces trois ans, il travaille avec Marcial Di Fonzo Bo, Catherine Marnas, Laurent Gutmann, Giorgio Barberio Corsetti... C'est sous la direction de ce dernier qu'il joue dans *Le Prince de Hombourg* de Heinrich von Kleist à la Cour d'Honneur du Palais des Papes en 2014 ainsi que dans *La Famille Schroffenstein*.

En 2016, il travaille avec Alexis Armengol sur *Impeccable*, un monologue de Mariette Navarro qui se joue in situ dans les salles de classes du Jura et de Suisse (Les scènes du Jura / Théâtre Am Stram Gram).

En 2018, il joue dans *Les Soldats* de Jacob Lenz, mis en scène par Anne-Laure Liégeois (qu'il retrouve en 2022 pour jouer dans *Roméo & Juliette*).

Depuis 2014, il collabore sur de nombreux projets en tant qu'interprète, transmetteur et auteur avec Idem Collectif, compagnie implantée en Région Bourgogne Franche-Comté.

Côté cinéma, il joue pour Lauren Wolkstein, Cyril Teste, Maxence Vassillyevitch et Christophe Honoré. Il réalise son premier court-métrage *L'Avantage d'être Heureux* en 2020.

En 2022, il co-fonde la compagnie Fracas Lunaire avec Julien Toinard. Il met en scène et joue dans *Le Monde et son Contraire*, un monologue écrit par Leslie Kaplan - une partition physique autour de Franz Kafka.

À partir de novembre 2023 - et pendant trois saisons - il jouera Richard III dans *3 x Richard*, mis en scène par Aline Reviraud, dans le cadre du dispositif " Lycéens et apprentis dans le spectacle vivant" initié par la scène conventionnée Côté Cour.

Le mouvement, la mécanique de l'acteur, ses mots et leur rythme sont au centre de son processus théâtral.

JULIEN TOINARD - Assitant à la mise en scène

Julien découvre le théâtre en option théâtre au lycée de Salins-les-Bains.

Il rentre au conservatoire de Besançon dirigée par Nathalie Krebs et en Licence d'Arts du spectacle menée par Guy Freixe et Christine Douxami. Après l'obtention de son DET, il part réaliser sa première année de Master à l'Université de Guadalajara au Mexique en 2016. En 2018 il obtient son Master Théâtres et Cultures du monde avec un travail scénique autour de la figure d'Hamlet, *La Poudre* et d'un écrit : "Retour à un théâtre par le Comédien". A travers ce projet, il cherche à retrouver les acteurs et actrices comme seuls vecteurs de l'imaginaire. En tant que comédien, il joue dans deux spectacles de la Compagnie Deylco : *Le lièvre de Pripyat* (2018) et *Comme des hiboux au soleil* (2020).

Actuellement, il fait des études d'assistant metteur en scène à l'Université de Poitiers. Il suit les interventions de Guillaume Lévêque, Virginie Berthier, Pier Lamandé, Marie Clavaguera Pratx, et le collectif Or Normes dirigé par Christelle Derré. Il suit également pendant deux ans l'atelier de recherche chorégraphique mené par Isabelle Lamothe, avec la réalisation de deux spectacles : *Ronces* de Thomas Ferrand et *Le spectacle en cours* dirigé par Thierry Thieû Niang.

ESTHER WAHL - Direction d'acteur

Esther étudie la musique et le théâtre depuis l'enfance.

Entre 2018 et 2021, elle se forme à l'École du Jeu et y pratique notamment la danse contemporaine, le Suzuki/Viewpoints, le Qi gong et le travail vocal Roy Hart. Lors de cette formation, elle découvre une pratique centrée sur le corps qui la passionne et l'oriente vers le théâtre physique. Elle se forme au mime corporel avec la Compagnie Hippocampe et participe à des performances au sein de cette structure. Elle se forme également à la danse-théâtre et au théâtre gestuel durant divers stages, avec (entre autres) le Théâtre du Mouvement, la Cie à Fleur de peau, Karine Pontiers... Forte de ces expériences, elle mène une recherche sur le mélange entre texte et mouvement, entre théâtre et danse.

Elle crée la Compagnie *Chaos Solaire* avec laquelle elle met en scène son premier spectacle, *Louise elle est folle !* (de Leslie Kaplan).





TITIANE BARTHEL - Création lumière

Musicienne de formation, Titiane découvre la pratique du théâtre au lycée, en option théâtre, où elle se passionne pour la mise en scène. Après un parcours en khâgne, elle débute en tant qu'assistante stagiaire à la mise en scène auprès d'Olivier Py à l'Opéra National du Rhin. Pendant son Master de Mise en scène à l'Université de Nanterre et à l'Université Libre de Bruxelles elle découvre le travail d'éclairagiste avec Marie-Christine Soma. Elle met ensuite en scène ses premiers spectacles, *In Nomine* (2018), puis avec le collectif *C'est quand bientôt ?* qu'elle co-fonde, *Voyager* (2019) et *Les Vierges de Fer* (2022). En mise en scène au plateau comme dans le rapport aux publics qu'elle développe au sein de différents projets d'action culturelle, elle s'intéresse à la question du documentaire subjectif, et de l'écriture de soi et du réel. Elle lie étroitement au sein de ses spectacles la lumière et la mise en scène, en assurant ces deux postes. Elle aime également mettre sa création lumière au service d'autres artistes, en collaborant avec des compagnies en France, en Autriche et en Italie (La Mesa Feliz, Cacho Fiol, Populo, Secteur.In.Verso, Fracas Lunaire, et la scénographe Petra Schnackenberg), et fait partie de l'équipe technique du Théâtre des Déchargeurs. Enfin, elle travaille avec le metteur en scène Thomas Quillardet depuis la fin de ses études en tant qu'assistante à la mise en scène, pour *Ton Père* (2020) et *Une télévision française* (2021).



JEANNE SUSIN - Création sonore

Jeanne est compositrice, chanteuse, pianiste, autrice...

C'est une réalisatrice d'expériences artistiques diverses ! Issue d'une formation classique, elle explore des styles de musiques très différents qu'elle s'ingénie à confronter en permanence.

En 2011, par exemple, elle crée la composition orchestrale *Tenez* pour l'orchestre philharmonique de Yerevan (Arménie), sous la direction de Varhan Mardirossian. En 2015, elle s'initie aux musiques des rituels animistes avec la famille de Grio Guindo, au Burkina-Faso. L'année suivante, elle réalise *Méga Image*, pièce de théâtre musicale, avec laquelle elle obtient les félicitations à l'unanimité du Jury pour sa sortie de Conservatoire. Elle part en Iran et crée le groupe *Tei Flaque* avec les compositeurs Afshin Motlagh Fard et Sahand Shokrzadeh. De retour en France, elle organise les soirées *Flocon Night* à L'Office (Montreuil). En 2018, elle joue sous la direction de Samuel Achache dans *Chewing Gum Silence*. Elle compose la musique originale de *La Promesse*, mis en scène par Isabelle Jarnier, avec qui elle collabore depuis plusieurs années. Pendant trois ans, elle effectue une tournée mondiale avec son duo *Joe Quartz*. En 2021, elle est en résidence à La Cité des Arts à Paris afin de poursuivre ses recherches musicales.

Sa proximité artistique avec le théâtre, son éclectisme musicale, sa créativité explosive et singulière font de Jeanne Susin la collaboratrice musicale privilégiée pour *Le Monde et son contraire*.



LOANA MEUNIER - Scénographie

Après son BTS Design d'Espace à la Martinière Diderot à Lyon, elle obtient une licence en Arts du spectacle à l'Université Lumière Lyon II. En 2017, elle intègre la formation de scénographe de L'ENSATT sous la direction de Denis Fruchaud et Alexandre de Dardel.

En 2021, après l'obtention de son diplôme, elle conçoit et construit la scénographie de *Gérard et la forêt* de la compagnie IMLA, spectacle de marionnettes jeune public hors les murs. Elle réalise également la scénographie de *L'Homosexualité, ce douloureux problème* par le collectif Fléau Social, spectacle engagé qui retrace la création du Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire (FHAR). Elle est également troisième assistante décoratrice sur le long métrage *De grandes espérances*, réalisé par Sylvain Desclous, produit par Sésame Films. Actuellement elle collabore avec Sarah Chovelon pour son spectacle *Sous un ciel de chamaille* au théâtre des Clochards Célestes à Lyon. Elle travaille également avec Melissa Zehner sur sa prochaine création *Ou peut être une nuit* au Théâtre de la Cité à Toulouse.

LA COMPAGNIE

La Compagnie Fracas Lunaire a été créé par Anthony Devaux et Julien Toinard. Tous deux nés en 1993, il se sont rencontrés au lycée, en option-théâtre. L'un a été formé à l'école Nationale de Cannes-Marseille (ERACM), l'autre au Conservatoire à rayonnement régional de Besançon.

Leurs parcours respectifs les ont menés à créer, en 2022, leur propre structure afin d'affiner et d'explorer les outils artistiques glanés en chemin.

C'est ainsi que leurs pratiques s'appuient sur une matière : les textes contemporains.

Et sur un principe dynamique : la mécanique physique de l'acteur.

Ils questionnent le conformisme à travers des formes insolites. Ils sondent au plateau les rapports de pouvoir systémiques qui articulent les relations humaines et les sociétés.

Le théâtre est pour eux un vecteur privilégié pour remettre en question les identités figées, catégorisées par un je unique. Une émancipation qui passe par l'affirmation de la pluralité de l'individu.

Le Monde et son Contraire est la première pierre de cette aventure.

DATES

24 septembre 2022 // Festival La Mascarade

Théâtre de la Mascara, Nogent l'Artaud (02)

18 novembre 2022 // Festival Paroles en Marge

Théâtre du Lavoir, Pontarlier (25)

Du 27 avril au 20 mai 2023 à 19h // Jeudi, vendredi & samedi

Théâtre des Déchargeur (Paris 1er)

PROCHAINE CRÉATION

SNORKEL

La Compagnie travaille actuellement à la mise en scène de *Snorkel*, un texte d'Albert Boronat, traduit par Marion Cousin. Dans cette fresque écologique, on se rit des addictions de l'humanité du XXIème siècle.

Ce spectacle sera mis en scène par Julien Toinard.

Création Novembre 2024

Ce texte a reçu le prix d'Aide à la création 2019 d'Artcena.

CONTACTS

Catherine Guizard & Francesca Magni

06 60 43 21 13 - 06 12 57 18 64

francesca@francescamagni.com - lastrada.cguizard@gmail.com

www.francescamagni.com - www.lastradaetcompagnies.com